



N° 38 - Juin 2018

BONNE'S NOUVELLE'S



Le journal des paroisses

St-Denis (Clichy-sous-Bois), St-Christophe (Coubron),
St-Médard (Courtry), Ste-Bernadette (Gagny),
Jésus-Adolescent (Franceville), N-D de Lourdes des Coudreaux,
St-Pierre -St-Paul (Montfermeil), St-Nicolas (Vaujours)

Basilique N-D de Liesse

LIESSE

Chapelle N-D des Anges

CLICHY-SOUS-BOIS



Basilique St-François

ASSISE

D'UN PÈLERINAGE À L'AUTRE :
ASSISE (Italie) / LIESSE / N-D DES ANGES



ÉCOLE – COLLÈGES – LYCÉES – UFA

Établissement Catholique en contrat avec l'État - 1, rue de montauban 93410 VAUJOURS
Tél. 01.49.63.62.00 - Mèl: communication@fenelon.fr - www.fenelon.fr

<p style="text-align: center; font-weight: bold; margin: 0;">INTERNAT DEMI-PENSION</p> <p style="font-size: small; margin: 5px 0;">PORTES OUVERTES 2018 Lycée du Paysage: samedi 17 mars de 9^h à 16^h Ensemble scolaire: samedi 26 mai de 9^h à 15^h</p>	<p style="text-align: center; font-weight: bold; margin: 0;">ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; margin: 5px 0;">LYCÉE GÉNÉRAL</p> <p style="font-size: x-small; margin: 0;">BAC L, S, ES, STMG, BTS communication</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; margin: 5px 0;">COLLÈGE</p> <p style="font-size: x-small; margin: 0;">Nouveau à la rentrée : Classes bilingues 6^e LV1 Anglais, Allemand + initiation LV2 dans toutes les classes 5^e initiation Latin pour tous 4^e-3^e LV2 anglais, allemand, espagnol, option Latin</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; margin: 5px 0;">MATERNELLE - PRIMAIRE</p>	<p style="text-align: center; font-weight: bold; margin: 0;">LYCÉE DU PAYSAGE ET DE L'ENVIRONNEMENT FORMATIONS TEMPS PLEIN</p> <div style="float: right; border: 2px solid green; border-radius: 50%; padding: 5px; text-align: center; width: 60px; margin: 0 auto;"> <p style="font-size: x-small; margin: 0;">OPTION Hippologie Équitation</p> </div> <p style="font-size: x-small; margin: 5px 0;">BTSA Aménagements Paysagers BAC Pro Travaux Paysagers BAC PRO GMNF Gestion des Milieux Naturels et de la Faune BAC TECHNOLOGIQUE STAV: CAP Maraichage Biologique Sciences et Techniques de l'Agronomie et du Vivant 2nd Générale et Technologique - Option EATDD 4^e-3^e de l'Enseignement Agricole</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; margin: 5px 0;">FORMATIONS PAR APPRENTISSAGE</p> <p style="font-size: x-small; margin: 0;">Brevet Professionnel Travaux Paysagers BPA Travaux Paysagers CAPA Travaux Paysagers DIMA Initiation aux Métiers de l'Alternance</p>
---	---	---

PRESTIGE MEDICAL

Vente et location de matériel médical - Orthopédie



Tél.: 01 43 02 00 10

Fax: 01 43 81 95 67

105-107, avenue de la Résistance
93340 Le Raincy
www.prestige-medical.com

Merci à nos annonceurs, à tous les rédacteurs et photographes qui ont accepté de participer à la réalisation de ce numéro.

Le comité de rédaction : Jean-Pierre DUNEUFJARDIN et Jean-Pierre FOURAGE



Site internet des paroisses du plateau <http://plateau93.catholique.fr>



secteur.haut.plateau

Site internet du diocèse de Saint-Denis-en-France <http://saint-denis.catholique.fr>

Directeur de la publication : Père Hubert LOUVET — Editeur : Paroisse de Montfermeil
10 rue Grange — 93370 — MONTFERMEIL — Tél. 01 43 30 42 83 — Fax. 01 43 51 21 49
E-mail : paroisse.montfermeil@free.fr

Régie publicitaire : Bayard Service Régie Tél. 01 74 31 74 10

Dépôt légal : à parution — Tirage 1000 exemplaires

Photo recto : Basilique Notre-Dame de LIESSE © JPF

Page : 2 de 16

APPRENDRE POUR VIVRE !

Lisez au cours de cet été la courte exhortation apostolique « **la joie et l'allégresse** » du **Pape François** » qui nous décrit une sainteté accessible, celle des gens ordinaires, celle de ceux qui vivent pleinement la charité (n° 21). Le troisième chapitre nous décrit la sainteté à travers les Béatitudes qui sont comme la carte d'identité du chrétien. Vous verrez aussi que la Pape nous invite à **nourrir notre foi, à l'approfondir** : il s'agit de mieux répondre à l'amour de Dieu en apprenant pour vivre : « théologie et sainteté sont inséparables » ! (n° 45).

L'initiative d'une **Formation Locale pour la Mission** qui verra le jour en octobre prochain et se poursuivra jusqu'en Mai 2019 se base sur cette intuition. Il ne s'agit pas de devenir des théologiens érudits mais d'approfondir nos raisons de vivre et de croire et de devenir capables d'en témoigner quand l'occasion se présente. Cette formation aura lieu soit le vendredi soir à Montfermeil dans la maison saint Jean-Paul II (qui aura été tout juste inaugurée par notre évêque Mgr Pascal Delannoy le dimanche 16 septembre), soit le samedi matin dans la salle saint Jean Bosco de la paroisse Saint-Christophe de Coubron. Ce sera aussi l'occasion de renforcer encore plus nos liens au sein de notre unité pastorale du Plateau, liens qui s'approfondissent comme le montrent les récents pèlerinages à Assise et à Notre-Dame de Liesse relatés dans ce numéro.

Alors que la vie dans notre banlieue va suivre au cours de l'été un autre rythme, je vous souhaite **un bel été et une belle fête de l'Assomption**. Que vous ayez la chance de partir ou non, je vous propose de **trouver auprès du Seigneur ce repos** qu'Il accorde à chacun, même dans le labeur : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Matthieu 11, 28-30)

■ Père Hubert LOUVET
(Curé Modérateur des paroisses du Haut-Plateau)



Formation Locale pour la Mission : Inscrivez-vous dans votre paroisse !

Une formation pour permettre aux chrétiens ou autres, de réfléchir à leur foi, de l'approfondir et de répondre à leurs questions ou à celles qui leur sont posées.

« **VIVRE SA FOI ET ANNONCER L'ÉVANGILE** »

SOMMAIRE

Page 3 - Edito père Hubert LOUVET

Page 4 - **Pèlerinage de la Joie**

Pages 4 et 5 - **Pèlerins vers Laon et Liesse**

Page 6 et 7 - **Pèlerinage des Réunionnais**

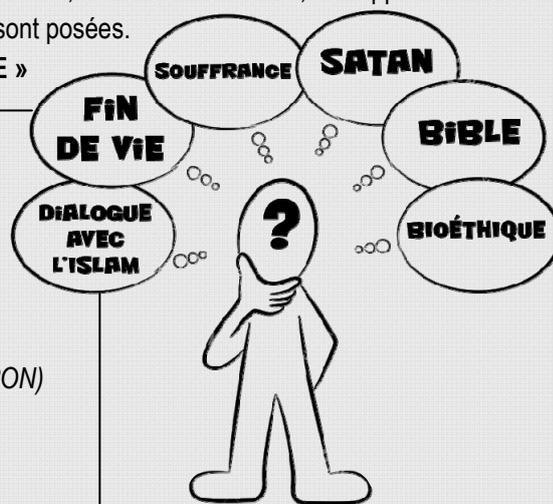
Page 7 - Prière pour les vacances

Page 8 - Histoire d'orgues (Françoise PHILIPPON)

Page 9 et 10 - Webmaster, quésaco ?

Page 10 et 11 - Le diacre, qui sert-il ?

Page 11 à 15 - **Pèlerinage à ASSISE (Italie)**



Notre Pèlerinage de la Joie

C'est avec une immense joie que nous avons effectué notre premier pèlerinage le Jeudi de l'Ascension en compagnie de 170 personnes réparties dans 3 autocars ! Nous avons débuté notre parcours en direction de la cathédrale Notre-Dame de Laon en louant le Seigneur avec des prières et des chants.

Commencée vers 1150, c'est l'une des plus anciennes cathédrales gothiques de France, antérieure à Notre-Dame de Paris. À notre arrivée, nous avons eu une visite guidée de l'édifice ainsi qu'une présentation des différentes sculptures par les pères David et Alexandre.

Puis, nous sommes repartis en direction de la basilique Notre-Dame de Liesse où nous avons été accueillis par le père Sébastien d'Haussey, recteur de la basilique.

Le repas partagé qui a suivi nous a permis de faire la connaissance d'autres paroissiens que nous voyons habituellement à la messe, avec lesquels nous n'avions pas forcément échangé jusqu'alors, et de découvrir comment ils vivent leur foi au quotidien. Portées par la grâce de l'Ascension, cela nous a permis de rencontrer des personnes chaleureuses et conviviales et de dépasser les à priori.

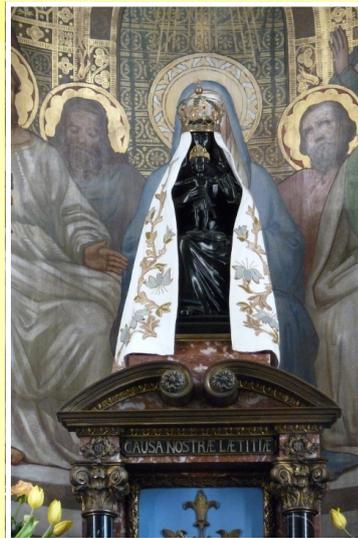
Après un temps de partage sur la joie de l'Évangile, nous avons visité la basilique. Célèbre pour sa statue de la Vierge noire, elle aurait accompli de nombreux miracles. Une aura particulière se dégage de ce sanctuaire et nous avons été saisies d'émotion notamment devant Notre Dame de Liesse où nous avons ressenti quelque chose de très fort.

Une inscription présente en bas de la statue a retenu notre attention : « causa nostrae laetitiae » qui signifie « cause de notre joie », synonyme également de liesse.

La messe de l'Ascension clôtura cette belle journée de partage et d'émotions, qui fut pour nous source d'enrichissement spirituel, culturel et personnel.

■ Nathalie et Windy.

(Paroisses Ste-Bernadette de GAGNY et Jésus Adolescent de MONTFERMEIL)



Pèlerins vers Laon et Liesse

Ce jeudi de l'Ascension, nous nous sommes rendus de bon matin au rendez-vous, à Montfermeil, c'était une matinée fraîche que nous avons accueillie après quelques jours de fortes chaleurs.

Tout le monde était là à l'heure, les cars aussi, et nous avons trouvé une place facilement pour garer la voiture, merci aux anges gardiens. Nous sommes montés dans le car avec le père David, il y avait beaucoup de jeunes et des paroissiens de Jésus Adolescent, mais pas que ! Après quelques bonnes blagues et une prière pour le chauffeur, nous sommes partis, et nous avons prié les laudes pour nous mettre en condition, c'était sympa, tout le monde psalmodiait... Après un



moment, nous nous sommes retrouvés en pleine campagne et nous avons vu défiler des paysages picards éclairés par une belle lumière de printemps.

La vieille ville de Laon nous est apparue au sommet d'une colline, une ville médiévale pleine de charme et l'on voyait les 5 tours de la cathédrale de très loin. Nous nous sommes garés assez près du centre et nous avons commencé à découvrir les pèlerins des autres cars. La ville était calme, comme si nous étions les seuls attendus ce jour-là. Nous avons attendu la fin de la messe paroissiale pour visiter et nous recueillir dans la cathédrale **et nous avons retrouvé Fabrice le cycliste qui était parti plus tôt que nous.**

C'est Jean-Pierre Duneufjardin qui nous a fait découvrir les beautés du lieu pendant que les pères David et Alexandre se chargeaient des explications aux enfants. On est resté une heure sur place et on a découvert le point de vue magnifique que, de là-haut, on a sur la plaine de l'Aisne.

Ensuite, nous sommes repartis direction Notre-Dame de Liesse, qui veut dire « cause de notre joie », et une demi-heure plus tard, nous sommes arrivés à l'Espace du Pèlerin où nous avons pu nous mélanger avec d'autres amis que nous étions contents de retrouver pour déjeuner. Les enfants sont restés profiter du beau temps et ont fait un tournoi de foot avec père Alexandre pendant que les adultes sont allés découvrir ce haut lieu de pèlerinage, où tant de miracles ont eu lieu. Jusqu'à nos jours, on s'y rend pour avoir la grâce d'une naissance, ou d'autres miracles encore.

C'est le père Sébastien, recteur de la basilique qui nous a accueillis et qui nous a fait découvrir le lieu ; il nous a parlé de toutes les personnalités qui sont venues avant nous, rois et reines venus comme nous implorer la Sainte Vierge, et lui confier les épreuves de nos vies.

En attendant la messe, nous avons eu un temps de partage qui nous a permis de rencontrer ceux que nous n'avions pas encore vus et d'évoquer les causes de la joie dans nos vies ainsi que nos raisons d'espérer... D'autres pouvaient rester à la basilique pour prier et/ou faire des achats.

La messe était très joyeuse, animée par des beaux chants : nous avons pu rendre grâce pour la ferveur de nos paroisses et de nos prêtres, et Lui confier cette année.

Nous avons profité tout au long de la journée d'un temps clément et agréable, et nous étions dans la joie de nous retrouver si nombreux, venus de tous nos clochers. Au retour dans le car, nous avons encore prié les Vêpres et le père David a béni les objets pieux que les pèlerins avaient souhaité rapporter avec eux. Nous nous sommes séparés, fatigués et heureux, et nous sommes repartis dans nos foyers, remplis de joie.

Merci Notre-Dame de Liesse ainsi qu'à tous ceux qui ont préparé ce beau pèlerinage. Vivement l'année prochaine !!!

■ **Yann et Marie-Line PECHON**
(Paroisse Jésus-Adolescent — MONTFERMEIL)



Pèlerinage des Réunionnais d'Île-de-France à Notre-Dame des Anges (Clichy-sous-Bois)

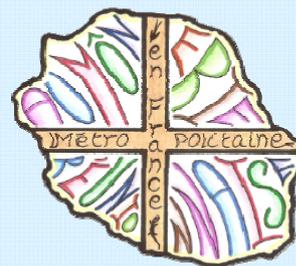


A 10h30, cinquante pèlerins Réunionnais se rassemblent à la station RER du Raincy. Sous la bannière de l'Aumônerie Réunionnaise, tous derrière le Père Raphaël GRONDIN, notre frère créole, nous nous dirigeons vers l'église Notre-Dame de la Consolation où nous sommes chaleureusement accueillis par le curé, le Père Frédéric BENOIST, à l'issue de la messe. Le verre de l'amitié est offert sur le parvis et permet à chacun de partager avec les paroissiens. Puis, réunis à l'intérieur de l'église, le père Frédéric nous commente son histoire et sa construction en béton, unique à l'époque. Avec une grande admiration, nous faisons le tour des vitraux magnifiques d'inspiration biblique, en contemplant le fameux 'bleu de Chartres' du chœur. Et nous avons la surprise de découvrir une statue de Saint Expédit dont la vénération est grande dans notre diocèse de Saint-Denis de La Réunion. L'heure du pique-nique arrivée, nous reprenons des forces pour la marche de l'après-midi, en profitant du soleil qui nous réchauffe autant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

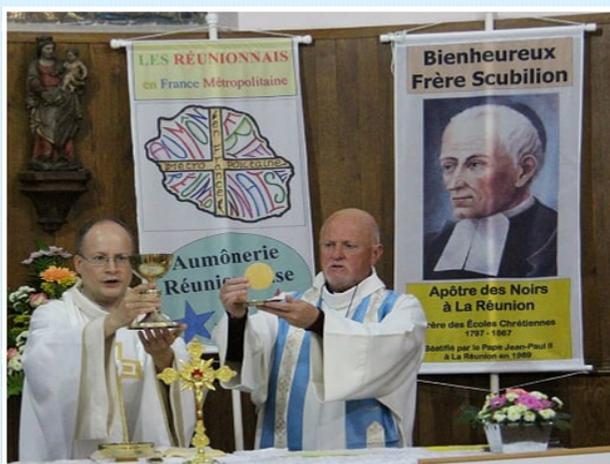
À 14h00, guidés par des jeunes de Clichy-sous-Bois, nous continuons notre pèlerinage, allant de ville en ville vers le but principal de cette journée. En ralentissant notre marche dans une rue qui monte, nous nous rappelons que nous devons nous aussi faire notre Ascension avec Jésus, pour atteindre le bonheur plus grand qui nous est promis, mais que nous devons construire dès ici-bas. Après trois kilomètres à pied, avec chants, prières et découverte des quartiers traversés, les



souliers ne sont pas usés et la digestion est quasiment faite. 15h00, nouvelle surprise en découvrant le sanctuaire Notre-Dame des Anges, dans un bois inattendu au milieu d'une cité d'immeubles. Nous y retrouvons alors notre guide créole en la personne du Recteur, le Père Raphaël GRONDIN. Ce dernier nous raconte l'origine de ce haut lieu du diocèse de Saint-Denis-en-France, et de la dévotion 'angélique' à la Vierge Marie, Notre-Dame de la Délivrance. Puis, pèlerins et paroissiens réunis participent ensemble à la messe solennelle de l'Ascension présidée par le Recteur, animée joyeusement en créole pour la plupart des chants, par l'équipe Saint François-Xavier (patron de La Réunion) de l'Aumônerie Réunionnaise. Le Père Christian CHASSAGNE, aumônier national des Réunionnais, assure l'homélie avec fougue et passion. À la fin de la messe, notre aumônier annonce officiellement que sa mission, qui a duré six années en Métropole, se termine en juin et qu'il rentre au pays pour de nouvelles fonctions plus 'soff'. Les pèlerins et l'assemblée le remercient par des applaudissements.



Pour se dire AU REVOIR et MERCI, les paroissiens de Clichy- sous- Bois ont confectionné un apéritif dînatoire conséquent que tous ont dégusté avec plaisir. Ce temps de convivialité était



empreint de sentiment de belle fraternité, laissant ouverte la perspective heureuse d'une vie plus intense et plus fructueuse, suite à cette expérience chrétienne vécue dans l'action de grâce et l'espérance, avec dans le cœur, toutes les familles réunionnaises et toutes les paroisses où chacun œuvre « pour la Gloire de Dieu et le salut du monde ! »

■ **Père Christian Chassagne et Aumônerie Réunionnaise**

Prière pour les vacances

Seigneur, notre Dieu, veille sur ceux qui prennent la route : qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage. Que ce temps de vacances soit, pour nous tous, un moment de détente, de repos, de paix ! Sois pour nous, Seigneur, l'ami que nous retrouvons sur nos routes, qui nous accompagne et nous guide. Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces et qui nous donnent le goût de vivre. Donne-nous la joie simple et vraie de nous trouver en famille et entre amis. Donne nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop, pour leur ouvrir notre porte quand la pluie ou l'orage les surprennent, pour partager notre pain et notre amitié quand ils se trouvent seuls et désespérés. Seigneur, notre Dieu, Veille encore sur nous quand nous reprendrons le chemin du retour : que nous ayons la joie de nous retrouver pour vivre ensemble une nouvelle année, nouvelle étape sur la route du salut.

Histoire d'orgues

Tout a commencé au printemps 1977. Nous sommes arrivés à Coubron, heureux parents d'un deuxième fils âgé de 3 mois que nous avons voulu faire baptiser dans notre nouvelle paroisse. Après le temps de préparation et la cérémonie célébrée par le Père Henri de Bascher, celui-ci m'a encouragée à continuer et c'est ainsi que je me suis investie dans la paroisse en participant aux animations des messes. En effet, ayant commencé le piano à 5 ans et ayant à ma souvenance toujours accompagné, soit des cours de danse dans une école religieuse alors que j'étais enfant, soit, lycéenne, à l'harmonium, la chorale de la chapelle de Saint-



Joseph Artisan à Paris, la musique a toujours accompagné ma vie. Aussi, demandant au Père de Bascher s'il y avait un instrument parce que je pouvais soutenir les chants, il m'a dit qu'il n'y en avait pas. Et un soir de décembre, il est venu à la maison me chercher pour aller acheter un « biniou » pour la messe de minuit. Ce fut un petit piano électronique qui a servi pendant quelques années. J'étais entourée des jeunes musiciens de la paroisse, Catherine et Marianne Vincendeau, Agnès Maison et Emmanuel Magnier (flûte traversière, violon, trompette). Voulant faire les choses sérieusement, je me suis inscrite au conservatoire de Gagny dans la classe d'orgue d'Hélène Hebraud (élève de Michel Chapuis) où j'ai suivi le cursus. J'ai obtenu le prix d'excellence à l'unanimité avec félicitations et, parallèlement, désirant me perfectionner dans la musique baroque, j'ai participé à des académies d'orgue avec Odile Bailleux.

Avec un ancien collègue de la classe d'orgue, nous avons formé un ensemble : « Deux organistes, 4 mains, 4 pieds » ; nous nous sommes produits à Paris, en banlieue et en province. Actuellement, je suis Vice-Présidente de l'AROEHM (Association pour la Restauration de l'Orgue et de l'Église Historiques de Mitry Mory où je suis chargée de l'organisation des concerts).

Pendant mes années d'étude, la paroisse a acheté un orgue d'occasion. C'était le temps du Père Jean Fohrer et de Monsieur Durier arrivés de Dugny. Ce dernier était organiste et nous nous partagions la tâche entre le samedi soir et le dimanche. C'était un chef de chœur remarquable. Quel beau souvenir que les messes de minuit chantées à quatre voix ! L'instrument ayant rendu l'âme, un référendum a été organisé pour l'achat à crédit d'un nouvel instrument (il faut dire qu'une souscription était ouverte à la même époque pour changer le carrelage de l'église). Ce fut un « oui » et l'orgue « Hohner » est arrivé. Aujourd'hui, trente ans plus tard, un nouvel orgue est là, avec une sonorisation appropriée, grâce au concours dévoué et efficace de Messieurs Fourage, Osty et Letort. La bénédiction de l'orgue a eu lieu avant la messe des Rameaux, ce fut un beau et émouvant moment et je remercie vivement le Père Hubert Louvet de l'avoir permis. Aujourd'hui, nous préparons l'avenir avec les enfants du catéchisme : Antoine à la clarinette et Rachel au clavier. L'histoire continue.

■ **Françoise PHILIPPON**
(Paroisse Saint-Christophe de COUBRON)

WEBMASTER...quèsaco ?

Jean-Pierre FOURAGE est né en 1949 à Blain (Loire-Atlantique), dans la ferme de ses grands-parents, près de l'étable... C'est à Rezé-les-Nantes qu'il grandit ensuite et il a 12 ans quand la famille arrive à Paris (11^{ème}).

Côté études, il passe le C.E.P, poursuit en technique : formation en mécanique industrielle. Premier emploi en mai 68 ! il travaille dans les travaux publics.

En 1974, c'est Maryvonne qui fait enfin s'envoler Jean-Pierre du nid familial.... Ils se marient en septembre, habitent Tremblay-en-France, puis Villetaneuse et enfin en 1977, Coubron : campagne et forêt merveilleuses pour voir grandir les trois enfants !

À Coubron, le couple s'est rapidement intégré à la paroisse. Principalement Maryvonne, pratiquante régulière et convaincue s'est engagée (et l'est toujours).

En 1992, le père Jean Fohrer qui a succédé au père Henri de Basher en 1981 laisse en héritage le soin de poursuivre son action, particulièrement auprès des jeunes en organisant annuellement un Camp Montagne de 15 jours. Jean-Pierre en sera le président jusqu'en 2006, année où des jeunes commenceront à prendre en charge la « CITÉ DES JEUNES », association couvrant ces activités.

En 2008, Jean-Pierre accepte d'assurer en « intérim » gestion et comptabilité de la paroisse.

Pour le travail, l'informatique est venue s'installer dans les bureaux en fin des années 80 : découverte des premiers ordinateurs, de la programmation...Par nécessité d'abord et par curiosité, on s'intéresse à cette nouvelle technologie puis on se passionne : dans la famille Fourage, père et fils s'entraident !

Au travail, tout s'enchaîne : au vu de son habileté et aussi de sa passion pour l'informatique, Jean-Pierre, en annexe de son travail, est chargé du matériel et des réseaux.

Hors de l'entreprise, Jean-Pierre met à profit cette reconnaissance en remaniant le site informatique des religieuses de la Charité Ste Marie d'Angers (à distance, sans quitter l'Ile-de-France !), puis il crée le site internet de sa paroisse St-Christophe et dans la foulée, enrichit le site des paroisses du Plateau, créé par le Père Thomas Binot, site internet qu'il gère entièrement depuis 2013.

Cette fonction de « Webmaster » (Maître de la toile !) – le mot désigne la personne qui crée et administre un site internet -, Jean-Pierre ne l'occupe pas par hasard : outre la connaissance des techniques informatiques, il faut une part de goût créatif et artistique (Jean-Pierre est aussi photographe), puis il est bon de s'enraciner dans la Parole de Dieu, acquérir des points de repères doctrinaux. Jean-Pierre a suivi une formation diocésaine en 2013-2015 (FORM1).

Ces mêmes années, nos sites internet jusqu'alors indépendants sont devenus associés à celui du diocèse. En termes de qualité, le gain pour le visiteur est évident.

Mais pour le webmaster, il faut bien sûr continuer à aller à la « pêche » pour les mises à jour, bien qu'il existe beaucoup de documents : feuilles paroissiales, comptes



rendus des Equipes Pastorales et Equipes d'Animation Paroissiale cela pour chacune des paroisses, mais il manque toujours quelque chose !

Dans la continuité de son service à la communication, depuis 2 ans Jean-Pierre a repris avec Jean-Pierre Duneufjardin la responsabilité de la rédaction du journal « BONNE's NOUVELLE's » et a négocié avec BAYARD la nouvelle conception graphique (en couleur + format agrandi).

Ce long et beau chemin de bénévolat, d'engagement envers les autres, Jean-Pierre l'explique ainsi : « Tout au long de ces années, Maryvonne a été et est présente, avec l'aide du Christ, me faisant "sans le savoir" retrouver un chemin que j'avais perdu adolescent. »
Merci Monsieur le Webmaster ...et merci Maryvonne !

■ **Christian PERRODIN**
(Rédacteur)



Le diacre, qui sert-il ?

Depuis quelque temps, dans les différents lieux du diocèse, Equipes Pastorales et Equipes d'Animation Paroissiale sont sensibilisées sur le diaconat. Pour mieux saisir le sens de ce ministère, voici un extrait de l'homélie donnée dernièrement par le Père Eugène Doussal, vicaire général, à l'occasion d'une célébration à la basilique de Saint-Denis :



« Depuis 25 ans des amis ont accepté d'être Diacres pour notre Diocèse... Je vais m'adresser à chacun de vous :

Mon Frère, Diacre, tu es serviteur de la Parole de Dieu.

Pour cela, continue de vivre dans la familiarité avec la Parole de Dieu. Il faut que la Parole entre dans ton cœur, pénètre le fond de tes pensées et de tes sentiments, pour que tu sois traversé par la pensée du Christ. Et, en même temps, il te faut la proclamer aux autres.

Mon Frère, Diacre, tu es serviteur de la charité. Tu es invité à manifester la miséricorde du Christ serviteur, c'est-à-dire avoir « les tripes nouées », avoir « mal au ventre », à l'égard de tous, en particulier des pauvres qui constituent une de tes préoccupations quotidiennes. On ne comprendrait pas un diacre qui ne s'engagerait pas personnellement dans la solidarité envers les pauvres. Tu le sais, il y a de multiples formes de pauvreté.

Mon Frère, Diacre, tu es serviteur de la liturgie. Tu dois servir la liturgie, en particulier l'Eucharistie. La liturgie est le lieu privilégié où Dieu parle aujourd'hui à son peuple. C'est l'endroit où nous rencontrons le Seigneur, où nous recevons sa vie. La liturgie ne nous appartient pas. Elle est le bien commun de toute l'Eglise. Comme diacre, tu es à son service. C'est pour ça qu'on parle de ton ministère comme d'un *ministère du seuil* ... D'accord, c'est un ministère du seuil si tu le franchis dans les deux sens : quand tu viens prier et célébrer avec la communauté, tu franchis le seuil de l'église. Au nom de ce peuple qui te colle à la peau, tu viens apporter sur l'autel ce qui fait la vie des gens : « que cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance... »

Et puis tu lèves le calice rempli du sang du Christ pour que le prêtre proclame : « Par Lui, avec Lui et en Lui... ». C'est toi qui invites l'assemblée à se dire la Paix au nom du Christ. Et puis, à la fin de la messe, il est temps de partir : c'est toi qui nous dis : « Allez dans la paix du Christ ». Tu vas franchir le seuil avec toute la communauté parce que la vie qui nous attend est pleine d'urgences. Pas la peine de se demander : *à quoi sert le diacre ?*, mais se demander : le diacre, *QUI sert-il ?* Il sert Jésus le Christ, son épouse, ses enfants et petits-enfants ! Il sert tous les hommes et toutes les femmes que la vie met sur sa route. Il sert les chrétiens qui comme lui sont confrontés à la vie, pour leur rappeler l'importance de vivre la charité. Il sert les chrétiens, c'est pour cela qu'il est plongé dans le monde. C'est pour cela qu'il a une vie de famille : merci à vous mes amis de les aider à croire que leur vie de tous les jours est importante aux yeux de Dieu. C'est pour cela que le diacre vient à l'autel... il a le cœur et les mains chargés de la vie de tous les jours. Soyons attentifs à appeler des hommes à devenir diacres ! **Amen**

■ Yves MARCILLY - (Diacre Unité Pastorale du Plateau)



Pèlerinage à ASSISE - Italie



Quand mon mari Alain m'a proposé de faire partie du groupe de pèlerins qui allait se rendre à Assise au mois d'avril 2018, j'ai accepté sa proposition avec enthousiasme. Je connaissais saint François, son renom, comme beaucoup d'entre nous mais sans plus et je ne connaissais pas du tout sainte Claire. L'opportunité se présentait pour moi de découvrir ces deux grands noms de la spiritualité chrétienne. Je pressentais l'importance qu'un tel voyage pouvait avoir.

L'arrivée à Assise est saisissante. La cité médiévale où ont vécu saint François et sainte Claire surplombe la vallée de l'Ombrie comme accrochée au flanc de la montagne. L'hôtel où nous descendons est admirablement situé face à la Basilique Sainte-Claire avec une vue imprenable sur les environs. Tout s'annonce pour le mieux. Dès notre arrivée, nous partons à la découverte d'Assise.

Grâce à l'érudition de Père Alexandre et de Jean-Pierre Duneufjardin, nous allons suivre le cheminement spirituel de saint François à travers la cité. Né en 1181, François qui porte à sa naissance le prénom de Jean est un enfant puis un jeune homme joyeux qui aime déambuler dans les rues d'Assise en compagnie de ses amis. Deux endroits rappellent qu'il a vécu sa jeunesse dans la ville : l'échoppe de drapier où François a travaillé avec son père dans le négoce (nous nous y recueillerons par des prières chantées) et Chiesa Nuova, une église construite au XVII^e siècle sur l'emplacement d'une 2^e maison ayant appartenu à Pierre Bernardone, le père de saint François. Cependant, François rêvait de devenir chevalier et alors qu'il s'apprêtait à suivre un de ses amis parti guerroyer (Assise était en guerre contre Pérouse), il fit un rêve étrange dont il ne comprit pas la portée véritable ; il se pensait sur le chemin de la chevalerie alors qu'on l'attendait



sur un autre chemin plus religieux. En 1205, après avoir été fait prisonnier et tombé très malade, la grâce commence à travailler François. A l'automne de cette même année, François entre dans l'église Saint-Damien à l'extérieur d'Assise. La chapelle est délabrée. François prie avec ferveur devant le magnifique crucifix de style byzantin qui s'y trouve (l'original est maintenant dans la Basilique Sainte-Claire). C'est alors qu'il entend l'image du Christ lui dire avec douceur : « François,

ne vois-tu pas que ma maison tombe en ruines. Va donc et répare-la-moi ! » François accepte joyeux et part chercher l'argent dont il a besoin. Cet argent, il sait où le trouver en vendant les meilleures étoffes de son père... Il restaurera Saint-Damien qui deviendra six ans plus tard le monastère des « Pauvres Dames » de sainte Claire. Nous visiterons plus tard ce lieu. Pour l'heure, nous sommes à Assise devant la cathédrale Saint-Rufin où se trouvent les fonts baptismaux ayant servi aux baptêmes de François et de Claire. C'est là qu'après la visite et la Messe, Père Daniel et Père Alexandre nous convient à venir prier et à renouveler nos vœux de baptême. Ce moment est très émouvant.

En sortant de la Basilique, sur la place à droite se trouve l'emplacement de la maison où Claire a vécu. Mais qui est Claire ? Claire est née en 1194 dans une famille de la noblesse d'Assise. Sa foi profonde déplaît à ses parents mais, malgré leur opposition, elle suivra saint François, fondera l'Ordre des Pauvres Dames appelé l'Ordre des Clarisses et vivra toute sa vie à Saint-Damien dans la contemplation et la prière. Elle meurt le 11 août 1253 après de longues années de maladie et de souffrance. Canonisée dès 1255, son corps repose dans la crypte de la Basilique qui porte son nom. Cette Basilique a été construite à partir de 1257 sur l'emplacement d'une ancienne église (l'église Saint-Georges). C'est un lieu sobre dont l'atmosphère est empreinte d'une profonde spiritualité. Le grand Crucifix (l'original de Saint-Damien) suspendu dans la chapelle m'a impressionnée non seulement par sa beauté mais surtout par l'aura du Christ qui est représenté. Dans ce lieu dédié au silence et à la prière, nous avons entonné un magnifique cantique à la suite de Père Alexandre. Moment de grâce, nous étions en communion avec le Christ, saint François et sainte Claire.

A l'époque du Moyen Age, on pense que François dut faire preuve d'un véritable héroïsme contre les critiques que suscitait sa conversion. Son père l'enferma à la suite de son vol d'étoffes. Libéré par sa mère, il fut poursuivi par son père devant l'évêque pour qu'il rende ce qu'il avait pris. Publiquement, François rendit l'argent à son père ainsi que ses vêtements dont il se dépouilla et ainsi, nu devant l'évêque, il se sentit totalement libre : c'était Dieu lui-même qui était désormais son père (cette scène fait partie des 28 scènes peintes dans la Basilique Supérieure Saint-François). Sa rencontre avec les lépreux dont la vue lui était jusque-là insupportable avait déjà transformé son chemin vers une profonde humilité. L'évêque d'Assise sera dès lors son ami, son





conseiller et son protecteur. François lui exposera les raisons de son renoncement à tout : « si nous possédons des biens, il faut des armes pour les défendre et de là naissent les litiges qui sont des obstacles à l'amour de Dieu et du prochain ». Et on peut lire : « Son mépris pour les réalités de ce monde passait par le mépris de l'argent, c'est pourquoi il faisait l'éloge de la pauvreté et rendait tous ses frères attentifs à éviter l'argent. »

Après avoir visité les lieux de la jeunesse de

François, notre groupe se retrouve un matin très tôt devant l'immense Basilique dédiée à saint François et qui se compose de deux églises superposées et d'un couvent. Lorsque François meurt le 3 octobre 1226, il est enterré dans l'église Saint-Georges (actuelle Basilique Sainte-Claire). Il est canonisé sans tarder et le Pape Grégoire IX nouvellement élu qui avait été son ami et le témoin de sa vie de saint décide de faire élever pour lui ce monument. Nous sommes en 1228. Ce matin, nous avons une guide. Munis de nos petites oreillettes, nous pénétrons dans la Basilique Inférieure. Ce qui frappe dès l'entrée, ce sont les murs et les voûtes entièrement décorées de fresques. Pas un seul endroit sans décoration. C'est impressionnant, magnifique, j'aime surtout la Basilique Inférieure avec son style plutôt roman. On apprend que ces fresques ont été réalisées par les meilleurs artistes de l'époque dont Giotto qui reçut commande de la réalisation des 28 tableaux représentant les différentes étapes de la vie de saint François et que nous admirons dans la Basilique Supérieure. Dans la Crypte, se trouve le tombeau de saint François. L'histoire des reliques de Saint François est assez édifiante : saint François fut d'abord enterré en l'église Saint-Georges et en 1230, ses reliques furent transférées sous l'autel majeur de la Basilique Inférieure et ne seront finalement retrouvées qu'en 1818 à la demande du Pape de l'époque. Quatre frères franciscains, disciples les plus proches, sont enterrés autour du tombeau de saint François ainsi que « Frère Jacqueline » la noble dame amie de saint François. C'est un lieu de prière et, dans le silence, chacun se recueille devant le tombeau. Ce lieu est le plus intime de cet immense endroit où tout est hommage à l'universalité de la personne et du message de saint François. Nous ne pouvons qu'être muets d'admiration devant un tel déploiement de gratitude à l'égard du Saint.

Les visites suivantes nous emmèneront à l'extérieur d'Assise dans des lieux qui ont été des ermitages où saint François se retirait pour prier dans la paix Jésus le Christ dont il suivait le chemin. Notre périple suivant nous a emmenés aux Carceri après une heure et demie de montée éprouvante pour les marcheurs inconscients!! Les prudents sont eux montés en taxi. Les Carceri cachaient une



grotte en pleine montagne où François venait s'isoler pour prier. Malgré la construction de cellules monastiques, nous avons pu visiter les endroits exigus où vécut le Saint. Je retiens de ce lieu l'enseignement de Père Alexandre qui, installé devant une minuscule chapelle, nous a proposé de réfléchir au sens de la pauvreté. Dans notre époque de grande consommation et d'individualisme, se poser des questions sur le message de saint François est plus que jamais d'actualité.



Le lendemain, nous quittons Assise pour Greccio à quelques heures de route plus au sud. Nous traversons des paysages verdoyants où de petits villages semblent perchés au sommet de collines. Durant le trajet, notre groupe, maintenant bien soudé et enthousiaste autour de nos Pères Daniel et Alexandre, entonne prières et chants. Nous écoutons aussi avec un grand plaisir Père Alexandre nous lire des « fioretti », petits poèmes en prose relatant la vie de saint François. A Greccio, nous visitons l'endroit où François créa la première crèche vivante de Noël. Père Alexandre y célèbre la Messe de Noël de l'aurore dans la chapelle moderne datant de 1959. Nous continuons ensuite notre visite jusqu'à Fonte Colombo. Ce lieu est aussi un ermitage où François a vécu vers 1223. A cette époque, il souffrait de la maladie ophtalmique qu'il avait contractée en Egypte et un médecin est venu lui faire des soins au fer rouge.... Une fresque le représente petit, fatigué, s'essuyant les yeux avec un tissu. Cet endroit est intime car

plus naturel avec différentes chapelles. C'est là que saint François rédigea la seconde règle visant à organiser la vie de son Ordre, la première règle rédigée à la suite d'un songe ayant été perdue. Dans une des chapelles, une scène sculptée sur une plaque de bois représente le Saint dictant la règle à frère Léon et des petits vitraux montrent François parlant aux oiseaux car il considérait les animaux comme ses amis qui le lui rendaient bien. Sur le mur de la chapelle, se trouve un « T » écrit de la main de saint François (Tau, dernière lettre de l'alphabet hébraïque, que François utilisait comme sceau). Après la démesure de la Basilique Saint-François, ce lieu redonne au Saint toute sa dimension religieuse grâce au calme et à la quiétude qui y règnent. C'est pour ma part ce que j'ai ressenti durant cette visite.

Le lendemain, notre périple sur les traces de François nous a conduits, après 2h de route vers le nord, à l'Alverne. Ce sanctuaire se trouve en pleine montagne à environ 1200 m d'altitude au milieu de la forêt. François y venait dès 1214 pour s'isoler et prier. C'est là qu'il reçut les stigmates de Jésus sur la croix en 1224, ce que les biographes évoqueront en détail dans leurs écrits. Le sanctuaire est construit à flanc de montagne et domine la vallée. Notre présence sur ces lieux commence par une Messe célébrée par Père Daniel dans une petite chapelle. Nous découvrons ensuite la Basilique construite entre le XI^e et le XV^e s. En entrant, mon regard est happé par la Vierge qui orne la nef. C'est la plus belle que j'ai vue à ce jour. Nous entrons ensuite dans une chapelle où se trouvent des reliques (vêtements) de saint François. Puis nous quittons la Basilique pour suivre un long corridor dont le mur de droite est orné de fresques récentes retraçant les étapes de la vie du Saint. Nous arrivons alors à la chapelle où se trouve le rocher où Saint François reçut les stigmates. L'après-midi, nous participons à la procession des frères, qui s'achemine chaque jour depuis 5 siècles de la Basilique à la chapelle des stigmates. Ce moment sera très émouvant, accompagné par les chants des voix graves des frères. Nous descendons ensuite vers un endroit où François venait prier, un gouffre sombre et humide où les rochers présentent des fentes qu'il franchissait en passant sur un tronc d'arbre. Nous remontons vers le corridor pour visiter différentes chapelles dont l'une dédiée à saint Antoine. Nous regagnons le parking en suivant un chemin au milieu de la forêt. Nous nous retrouvons dans le car où nous écoutons attentivement Père Alexandre nous lire de nouveaux fioretti et comme nous passons près de Gubbio, il nous conte l'histoire du loup féroce qui terrorisait la population, laquelle fit appel à saint François qui rencontra la bête et lui parla : un accord fut trouvé entre le loup et la population qui s'engagea à le nourrir. Grâce à saint François, tout le monde put vivre dans la paix!

Quelle belle preuve de la bonté dont rayonnait le Saint !

Le lendemain, jour de notre départ, nous avons rejoint Sainte-Marie-des-Anges dans la vallée pour une messe d'envoi célébrée par Père Alexandre avant la visite de la Basilique. Quand on est sur l'esplanade devant elle, on n'imagine pas que cette grande bâtisse protège une petite chapelle dédiée à la bienheureuse Vierge, mère de Dieu. Cette chapelle se trouvait dans un lieu-dit « la Portioncule » et tombait en ruines.



François dont la dévotion envers la Mère du Christ était grande entreprit la restauration de la chapelle. Nous sommes en 1208 et François ne sait pas encore vraiment ce que Dieu veut de lui. C'est au cours d'une messe dans la chapelle qu'il comprend que les disciples du Christ ne doivent rien posséder et qu'ils doivent prêcher le royaume de Dieu et la pénitence. Il s'écrie alors : « voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche, ce que du plus profond de mon cœur je rêve d'accomplir ». Et à partir de cet instant, fou de joie, François ne cessera de mettre en pratique ce qu'il a entendu. La Portioncule, où se trouvait la petite église Notre-Dame-des-Anges fut donnée par la suite à saint François et à ses frères qui étaient de plus en plus nombreux et elle est devenue la tête de l'Ordre des pauvres frères mineurs. La construction de la Basilique fut entreprise en 1569 pour remplacer des édifices qui avaient protégé la petite chapelle. C'est un lieu immense décoré de tableaux représentant des scènes religieuses et agrémenté de sculptures mais on ne voit que la petite chapelle qui est un lieu de recueillement d'une grande intimité qui contraste avec la taille gigantesque de la Basilique qui l'enveloppe. Notre visite s'est poursuivie à travers les couloirs qui entourent la Basilique. On est passé devant le Roseto qui abrite des rosiers issus de ceux qui, à l'époque de saint François, auraient perdu leurs épines après que le Saint se soit roulé nu dans un buisson alors qu'il se sentait tenté par le démon. Nous n'avons pas vu de roses, c'était trop tôt dans la saison... Plus loin, des sculptures représentant saint François entouré de moutons ou parlant à sœur cigale nous ont rappelé sa proximité avec les animaux. Notre promenade spirituelle s'est terminée devant une statue du Saint portant dans ses mains un nid dans lequel des colombes blanches viennent se blottir. Belle image de bonté un peu romantique !

Notre pèlerinage s'achève avec la visite de ce haut lieu de l'Ordre des Franciscains. J'ai maintenant, me semble-t-il, fait un peu plus connaissance avec saint François et sainte Claire. Je repars d'Assise émue par tant d'abnégation, de bonté, d'amour de son prochain... Puissé-je être capable d'aller au-delà de la simple admiration. Un grand merci à Père Alexandre pour ses talents



d'orateur et à Jean-Pierre Duneufjardin pour son organisation du pèlerinage sans aucune fausse note (même les pâtes et surtout les gelati étaient au rendez-vous). Merci aussi à la bonne humeur du groupe très sympathique sans oublier la présence calme et souriante du petit Nico.

■ **Katherine MERCEY**

(Paroisse Saint-Christophe de COUBRON)



Toutes les photos sur notre site <http://plateau93.catholique.fr> rubrique souvenirs

Prière de Saint François d'Assise

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie. »

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.



GARAGE FERREIRA Agent

Réparations toutes marques - Ventes véhicules neufs et occasions
Service rapide sans rendez-vous - Carrosserie et Peinture Four
76, avenue Humboldt - 77500 Chelles les Coudreaux
Tél. : 01 60 20 44 37 - Fax: 01 64 26 11 45

sarl.garage.ferreira@gmail.com - www.garageferreira.fr
SARL - RCS MEAUX 519 042 592 00013

• ÉCOLE • COLLÈGE • LYCÉE



Directeur: M. Sextius
Établissement catholique
associé à l'État par contrat

GÉNÉRAL (BACS L, ES, S) ET TECHNOLOGIQUE (STMG)

CLASSE TREMPLIN

(2^{de} chance pour repasser les BAC L et ES)

Pour les meilleurs élèves de seconde:

3 modules d'excellence

(Philo, Math-Sciences et langues)
sont proposés selon leur potentiel

37, allée de la Fontaine - 93340 LE RAINCY
Tél. 01 43 01 31 40 - direction@saintlouis-sainteclotilde.org
www.saintlouis-sainteclotilde.org



Fournitures - Matériel Electrique

Bâtiment - Industrie

Gros • Demi-gros • Détail

Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 12h et de 13h30 à 18h
vendredi de 7h à 12h et de 13h30 à 17h

7, rue de Neuilly
93250 Villemomble
couffet.corinne@bbox.fr

Tél. : 01 48 54 94 60
Fax : 01 48 54 99 95